

## Élodie Armata, Sylvain Owelle / Pôle Position #2 / 25 novembre 2023 - 13 janvier 2024

Le Théâtre d'Auxerre et Hors[ ]Cadre renouvèlent leur partenariat en faveur de la jeune création de Bourgogne Franche-Comté avec l'exposition PÔLE POSITION #2, dispositif porté par le réseau Seize Mille avec le soutien de la Drac Bourgogne Franche-Comté.

Les tableaux des artistes dijonnais Élodie Armata et Sylvain Owelle présentés au Théâtre proposent un dialogue entre deux approches de la peinture qui témoignent de la vitalité et de la richesse des recherches picturales actuellement menées dans l'art contemporain.

Les oeuvres d'Élodie Armata matérialisent un glissement du réel vers l'abstraction picturale. D'abord traduites sous forme de dessins, des scènes de la vie quotidienne, souvent observées durant des balades en compagnie de sa chienne Ondine, font l'objet d'une retranscription dans lesquelles « chaque traits et combinaisons de traits dont elles sont composées déterminent des éléments précis, un peu comme dans l'écriture chinoise avec les Cang Jie\*» explique Élodie Armata. A partir de ces dessins, elle réalise une version sur tablette numérique dans laquelle elle choisit la composition générale de la future peinture ainsi que les couleurs, de manière à traduire le plus fidèlement le souvenir de la situation vécue. Elle passe ensuite à la peinture en mêlant différentes techniques : couches d'acrylique, bombe de peinture et bâton d'huile. « Les motifs au bâton d'huile présents sur mes peintures incarnent en quelque sorte les vestiges du dessin qui m'a servi de base [...] entre disparition et conservation de l'expérience du réel initiale. Grâce à la matière, la peinture acquiert toute sa richesse, mais mon approche reste cependant nourrie par l'esthétique de l'outil numérique, ce qui crée une image hybride, entre pixel et pigment. J'aborde dans mes peintures des formes quelque peu organiques, avec une peinture qui entretient un équilibre entre le lisible et l'illisible. Entre abstraction et figuration.»

S'inscrivant majoritairement dans l'abstraction géométrique, les oeuvres de Sylvain Owelle explorent la richesse des effets plastiques de la scorie ou limaille de fer (résidu issu de la fusion de minerais métalliques) lorsqu'intégrée à la matière picturale. L'ensemble scorie et acrylique, travaillé après saupoudrage de la première sur la peinture fraîche, génère une matérialité particulière dont l'épaisseur, la densité, les tonalités et capacités de réflexion de la lumière tranchent avec celle des aplats d'acrylique pure. La tension ainsi créée entre matérialité et dématérialisation picturales est accentuée par le choix de couleurs pop pour les zones d'aplats, elle produit « l'émergence de rapports illusoires entre dessin, photographie et peinture imprimée. » L'engagement du corps convoqué par les étapes du saupoudrage de la scorie et du travail de son imprégnation à l'acrylique amène Sylvain Owelle à considérer certaines de ses toiles « comme des instants d'*action painting*\*\*», dans lesquelles la dynamique du geste est mise en exergue et l'empreinte, la trace, rendues pérennes par ajout de scories. »

\*Cang Jie est selon la tradition chinoise un ministre de l'Empereur jaune (c. 2750 av. J.-C.) qui inventa les caractères chinois.

\*\*Action painting : L'*Action painting* (littéralement « peinture d'action ») désigne aussi bien la technique picturale (projection, écoulement ou étalement de peinture de façon spontanée et non figurative) que le mouvement pictural d'art abstrait apparu au début des années 1950 à New York. Le terme a été proposé en 1952 par le critique américain Harold Rosenberg pour caractériser l'importance de la gestualité dans le travail de certains artistes expressionnistes abstraits. Généralement associé à l'Expressionnisme abstrait, l'*action painting* est apparu aux États-Unis, peu après la Seconde Guerre mondiale.